

GROUND SCAPES

GROUND SCAPES

AUTRES TOPOGRAPHIES
DOMINIQUE PERRAULT



P. 6 AVANT
TOUTE CHOSE

Fictions
P. 16

L'extension de
la géographie
P. 60

Archi-tectoniques
P. 36

Le vide
générique
P. 80

P. 207 **EN**
ATTENTION

Ontologies
du sol
P. 150

La substance
urbaine
P. 180

Domaines
de la
transition
P. 100

Logiques de
la densité
P. 128



Illustration du chant XXXIV de *l'Enfer* de Dante,
Manuscrit de la bibliothèque apostolique vaticane, 1474-1482

Avant toute chose

Le sol a toujours constitué pour les architectes une limite, un seuil entre ciel et terre, entre l'aérien et le souterrain, l'architecture se définissant dans la visibilité, celle de ses formes, celle de ses façades. Cette ligne de partage, ce refus culturel du sous-sol, aura souvent laissé le monde souterrain aux mains de la seule ingénierie, qui a forgé, au fil des révolutions industrielles, un métissage chaotique de réseaux, l'envers obscur de nos villes.

Le Centre de conférences de Saint-Germain-en-Laye, ce petit château rénové posé en miroir sur une dalle de verre qui abrite en sous-sol un vaste programme d'activités, avait marqué une étape décisive dans la volonté de ramener le sol et le sous-sol au cœur de la conception architecturale. Ce sera toute la puissante ambiguïté de la Bibliothèque François Mitterrand d'avoir, dans le cadre de ses quatre tours enserrant le jardin, fait disparaître la masse entière du volume supposé par la définition du projet. Au fil des multiples concours, des réalisations successives qui se sont échelonnées depuis les années 1980, la notion de Groundscape s'est imposée comme un concept générique, une authentique extension du domaine d'exercice de l'architecture et, plus encore, comme un véritable programme qui, en s'étoffant, pourrait changer la structure et la nature des territoires de nos cités.

Afin de circonscrire le champ culturel ouvert par ces Groundscapes nous avons, sur les bases d'un dialogue initié il y a plus de vingt ans,

organisé une série d'entretiens destinés à ouvrir des axes de recherche et à signaler des problématiques qui révèlent toute l'ampleur et la richesse de la réalité effective de ce territoire, avec sa géographie et ses paysages, un territoire qui s'offre comme un extraordinaire potentiel, une réponse possible aux insolubles questions posées par la densité urbaine.

Le monde souterrain est riche d'une histoire millénaire. De la caverne aux sous-sols de la Rome paléochrétienne, de la vision des enfers à l'imaginaire social des mines, c'est un univers symbolique intense, dont se sont nourris tous les créateurs, écrivains, artistes, cinéastes qui ont alimenté une représentation collective faite d'images largement partagées. Plus récemment, avec la crise des modernismes, les notions d'inscription, de fondation ont été mises à mal et c'est ainsi une compréhension du sol comme domaine ouvert et libre que les artistes du Land Art, les architectes de l'architecture radicale ont réinvestie pour affirmer le sous-sol comme une ressource, multipliant par là même les visions d'expérimentations souterraines qui résonnent aujourd'hui comme autant de révélations.

Au-delà des recherches visionnaires d'Edouard Utudjian et du Groupe d'études et de coordination de l'urbanisme souterrain (GECUS), le Groundscape s'affirme comme un champ spécifique qui échappe aux seules compétences de l'ingénierie, un domaine ouvert à de nouvelles intelligences architectoniques et spatiales, à l'architecture. La réalisation de l'université Ewha a marqué à cet égard une étape décisive, tout à la fois synthèse de recherches se déployant à une échelle territoriale et anticipation de stratégies urbaines inédites, plus larges et plus globales.

Ce livre d'architecte, plus qu'un manifeste, voudrait être une ressource, le socle d'une recherche qui doit être partagée, non seulement en tant que critique de nos interrogations et de nos inquiétudes face au monde souterrain, mais aussi - et davantage encore - comme une sorte de cartographie, un mapping des possibles qui se dévoileront si l'on reconsidère les relations entre l'aérien et le souterrain.

Le Groundscape est bien plus qu'un territoire inexploité, qu'une simple ressource foncière : c'est un domaine générique, avec ses logiques et son économie propres, un domaine qui, valorisé, peut redéfinir la grammaire et les syntaxes d'une nouvelle urbanité. Cet autre monde révélé appartient à tous et à chacun tant il forme socle, croûte, épiderme, autant de substances continues qui lient, prolongent et enracinent nos cités, pour rompre enfin avec la consommation effrénée et effrayante des espaces libres qui nous entourent. Groundscapes annonce l'avènement d'un espace démocratique, aussi vaste que nouveau.

Dominique Perrault & Frédéric Migayrou

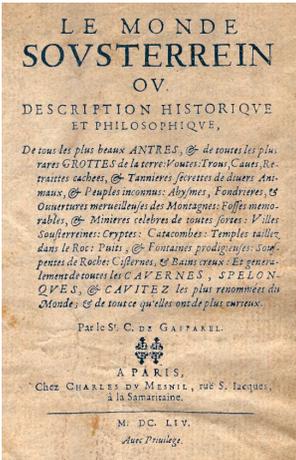
1. Jacques Gaffarel, *Le Monde sousterrrein*, 1654

2a-2b-2c. Athanasius Kircher, *Mundus Subterraneus*, 1665

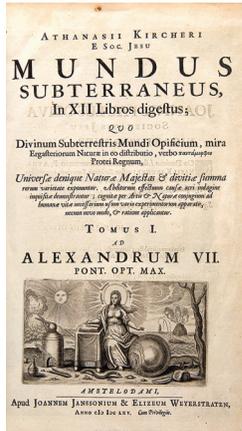
3. William R. Bradshaw, *The Goddess of Atvatabar or the History of the Interior World*, 1892

4. Annonce pour une lecture du Koreshan System, Chicago, fin XIX^e siècle

5a-5b-5c. Thomas Wallace Knox, *The Underground World*, 1877



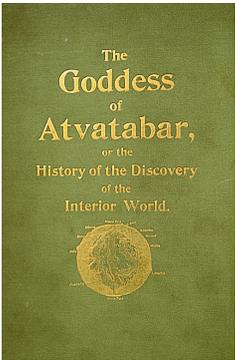
1



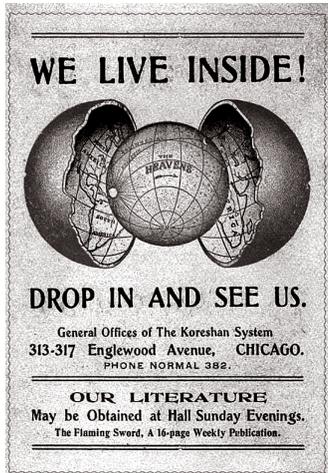
2a



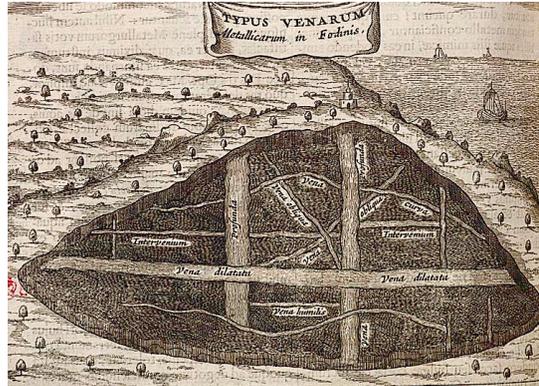
2b



3a



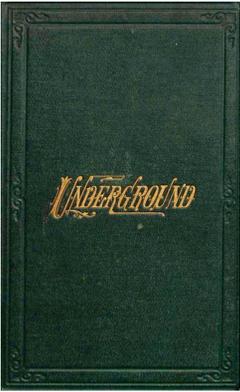
3b



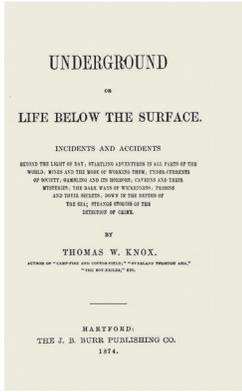
2c

6. Washington L. Tower, Interior World, 1885

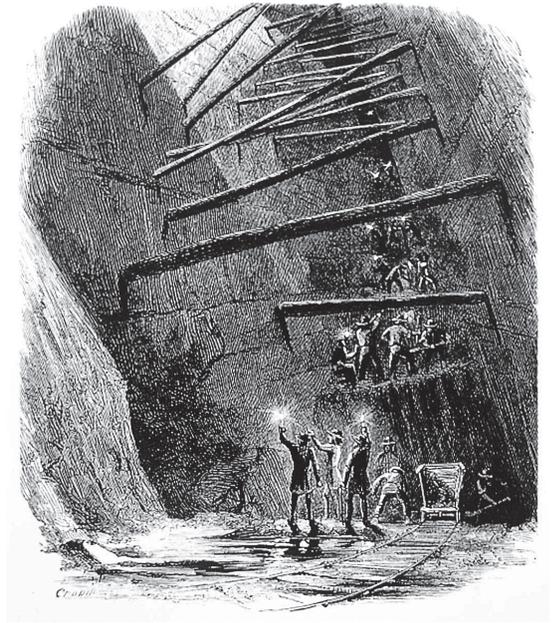
7. Ludvig Holberg, Nicolai Klimii iter subterraneum, 1741



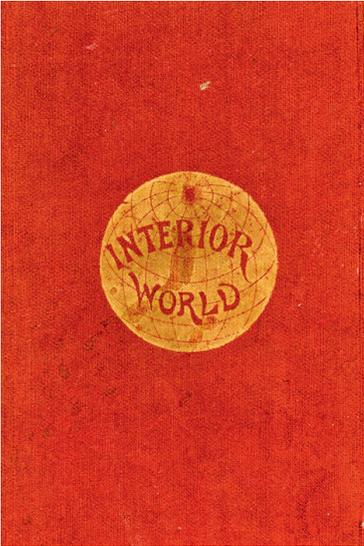
4a



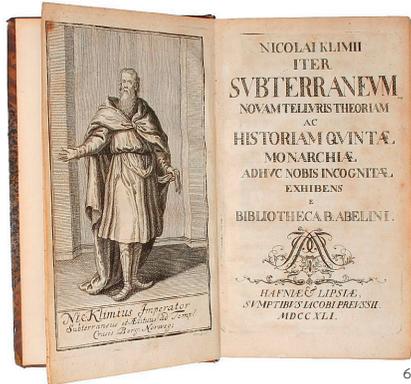
4b



4c

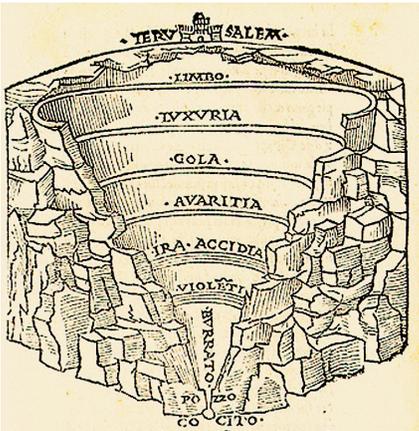


5



6

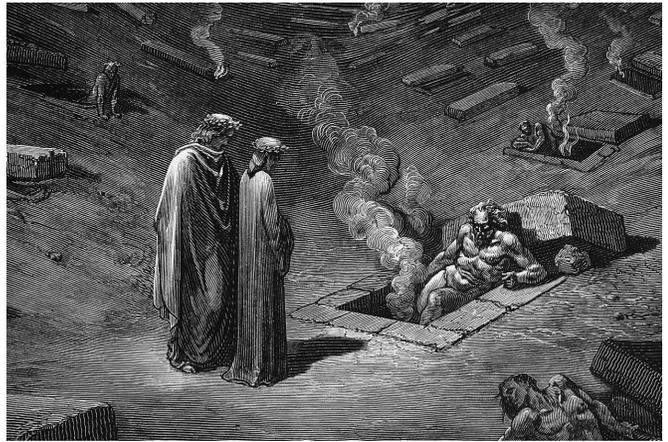
1. Illustration de Filippo Giunta, *Inferno*, ouvrage d'Antonio Manetti. Dialogo di Antonio Manetti, cittadino fiorentino, circa al sito, forma, & misure dello 'Inferno' di Dante Alighieri, 1506



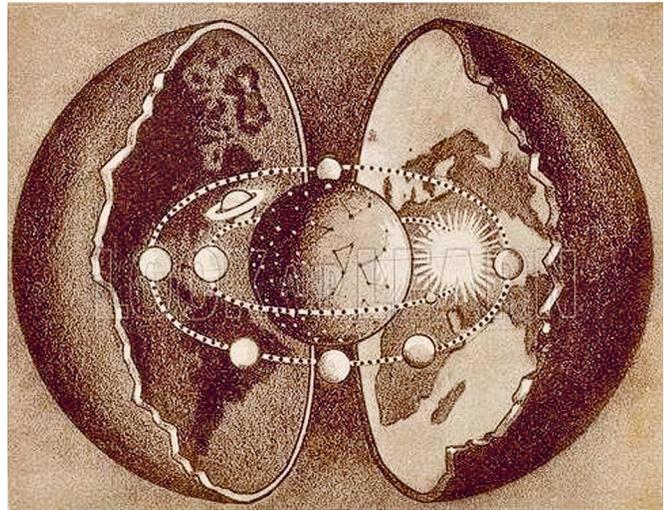
Per questo secondo disegno si mostra (come voi potete uedere) la metà de' pouano o uero ananità di questo inferno & qualche cosa piu che si uede nel girare de' lati, che è fatto, perche detto uano apparisca in auo così come egli ha essere i uerita. In questa figura sono (come uoi uedete) distincti tutti e' suoi cerchi & paucissimi bêche quanto alle loro distantie & misure quasi ogni cosa ci sia falsa & fuori di propotione rispetto al

1

2. Gustave Doré, dessins pour *L'Enfer* - *La Divine Comédie* de Dante Alighieri, Ed.1892, BnF



2



3

3. Karl Neupert, *The Hollow Earth Theory*, 1935

4a-4b. Giovanni Stradano, illustration des 9 cercles de l'Enfer - *La Divine Comédie* de Dante Alighieri, 1587



4a



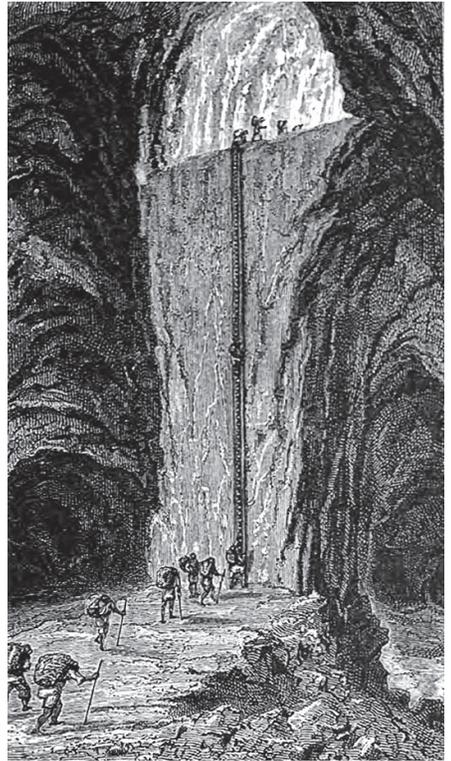
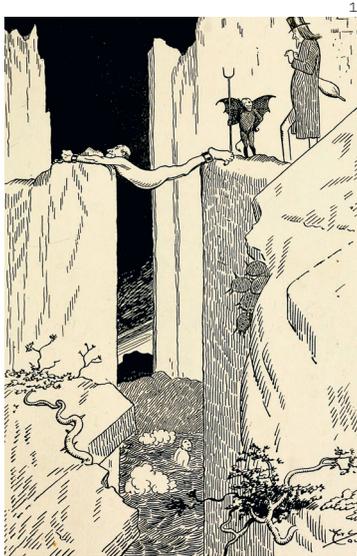
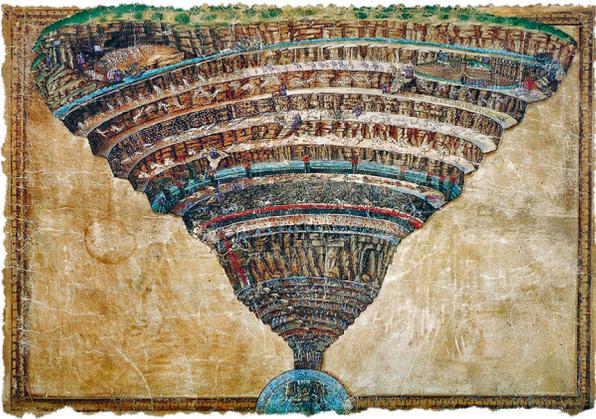
4b

1. Sandro Botticelli, *La carte de l'Enfer - Divine Comédie*, XV^e siècle, Bibliothèque apostolique vaticane

2. Adams W. H. Davenport, *Beneath the Surface or the Wonders of the Underground world*, 1876, Ed. T. Nelson and Sons, Londres

3. Arthur Young, *Through Hell with Hiprah Hunt*, 1901, Ed. Zimmerman's, New York

4. Giovanni da Modena, *L'Inferno*, 1408-1415, Chapelle Bolognini - Église San Patronio, Bologne





4